

Les mots qui touchent

La tristesse

La tristesse, les pleurs, ça ne sert à rien...

C'est le contraire de la joie, comme le bonheur est contraire au malheur

C'est une émotion : une douleur à l'intérieur.

Parfois on ne la voit pas car elle se cache derrière d'autres émotions : la colère ou l'angoisse, la peur... ce n'est pas pareil !

Elle peut être légère : par exemple, on est contrarié !

Elle peut être lourde, profonde, dure à assumer. On n'arrive pas à en parler.

Mais à quoi sert-elle ?

Elle peut servir justement à exprimer ses émotions. A comprendre.

Si il y a un trop plein de tristesse, il faut la faire sortir grâce aux pleurs ou à la parole.

Les pleurs, c'est comme un contre poids de la tristesse.

Le malheur, les malheureux, ce sont des clochards... j'aurais peur de le devenir un jour. Ils sont sales, ils sont seuls, ils ont faim, leurs habits sont déchirés.

Le docteur du malheur, ce serait le bonheur, mais le bonheur qu'est ce que c'est ?

Le bonheur, c'est d'abord avoir la sécurité de ne pas mourir de faim...

Le bonheur c'est la vraie richesse, mais pas celle qui se trouve dans la banque !

Lundi matin 21 novembre. Cycle 3 groupe de Patrice

Emma, Pola, Jade, Alan, Adam, Jason, Aden, Cléo, Alice

Ateliers de pratique relationnelle et philosophique

L'animation est réalisée dans le cadre du projet pédagogique de l'école pour favoriser la communication et initier à la médiation.

Elle se déroule sous des formes et avec des outils qui permettent l'expression de l'intelligence sensorielle, affective, mentale et collective.

Trois étapes : relaxation, relation et réflexion.

Le conte ouvert au hasard dans un livre, devient la base de l'expression des émotions partagées et des questionnements ouverts.

Les textes produits ici sont la retranscription exacte des échanges entre les enfants de cycle 2 (6 et 7 ans) et de cycle 3 (de 8 à 11 ans).

Ecole Ange Guépin

Année 2011/2012

Animatrice : Isabelle Leschallier de Lisle

Dans le cadre d'un master II en Science de l'éducation et de la formation.

La mort

La mort fait peur ou rend triste... La mort c'est la fin de la vie.

La douleur associée à la mort ? C'est la mort de l'autre qui rend triste. Tellement triste parfois que l'on a plus envie de manger, de dormir, même de vivre...

Si je pouvais choisir qui va mourir dans ma famille ce serait moi ! C'est plus dur de voir mourir les autres que de mourir soi-même... pourquoi ? Cela ne me fait pas peur de mourir moi-même car nous on ne se voit pas mourir, si l'autre meurt on a de la douleur.

On est triste aussi car on a quelqu'un en moins. » ; « On a le manque ». « Plus la famille est petite, plus la douleur de la mort est grande. »

La croyance ? Croire c'est être sûr même si les autres ne sont pas sûrs. Moi, je suis sûre que si le corps meurt, l'âme vit toujours. Quand on croit, on prie, on peut voir les morts. Quand on est triste, on est comme en enfer, les yeux et la bouche qui baissent... Quand on meurt, j'imagine que l'on peut aller rejoindre ceux qui sont morts, et ceux que l'on aime.

Ça sert à quoi d'en parler ? Cela dépend des personnes, mais pour moi parler de ma mort cela enlève de la peur, et parler de la mort d'un proche, cela enlève de la douleur.

Nous sommes en vie car transformés à partir d'une cellule, mais pourquoi on vit ?

On n'a pas de certitude sur la mort... ...Tant mieux car on ne connaît pas la date !

*Lundi après midi 21 novembre. Cycle 3 groupe de Florence
Juliane, Victor, Zack, Idrissa, Camille, Fannie, Iman, Enora*

L'épreuve

Une épreuve, c'est quelque chose qui nous arrive de « difficile ».

La difficulté face au manque d'argent, la difficulté à se faire des amis, à ne pas se sentir agressé. Il faut être motivé. Il ne faut pas abandonner... Sinon tu n'arrives pas à surmonter l'épreuve.

La vie est une épreuve. Parfois extrêmement dure.

Tu peux aussi être soutenu dans certaines épreuves par ta famille, tes amis. Mais il vaut mieux compter sur soi-même que sur les autres.

D'ailleurs l'épreuve peut être utile car on peut apprendre quelque chose, tout autant que quand on va à l'école. On apprend sur soi et sur les autres et en comprenant sur le comportement des autres on apprend à ne pas faire pareil.

Pour surmonter une épreuve comme par exemple la moquerie sur soi, sur une différence, on peut agir : ne pas y prêter attention, l'oublier, ou utiliser la parole. Parler peut aider. Par exemple dans ce cas de moquerie il y a une phrase que j'ai lue qui peut aider « *toi tu rigoles de moi parce que je suis différent, mais moi je ne rigole pas de vous voir tous pareils.* »

On est content quand on a surmonté une épreuve. Sortir d'une épreuve devient un objectif important.

L'épreuve peut aider car on apprend sur soi-même et mieux tu te connais, mieux tu réussis ta vie.

*Mardi matin 2 janvier 2012. Cycle 3 groupe de Thomas
Ana, Nour, Idye, Timothé, Anatole, Titouan, Rosen, Marie*

La violence

La violence c'est le mal que l'on ressent dans notre corps. C'est triste. Parfois c'est parce qu'on est triste qu'on devient violent.

Etre violent, c'est être brutal, donner des coups. Il faut la ressentir pour savoir ce que c'est. Mais si on est victime de violence, on la ressent en soi, donc on a plus envie d'être violent avec les autres.

On peut être violent avec les mots aussi... il y a des mots qui font mal : comme l'insolence, l'insulte, la haine, le jugement, le racisme... Il y a donc différentes formes de violence. Mais qu'elle soit physique ou verbale, la violence fait toujours mal.

On peut être maltraité par une phrase comme « je ne veux pas être assis à côté d'un noir. » La violence cela peut être juste des gros mots qui font mal au cœur.

A cause de la violence tu peux devenir susceptible, plus fragile, et même en colère, et toi-même devenir violent... Si tu tapes quelqu'un qui te tape, la faute est partagée.

Le contraire de la violence c'est la paix. Contre la violence on peut utiliser les mots, et tenter la paix ou demander l'aide des autres. On peut parfois se réconcilier.

En même temps on a le droit d'être en colère. Parfois on a peur de dire des mots alors, ce que tu ressens de colère, tu n'as qu'à la jeter à la poubelle.

Finalement la violence, ça ne sert à rien !

*Lundi matin 5 décembre 2011, Cycle 3 groupe de Patrice
Nathanaëlle, Fabio, Eléa, Pablo, Djilan, Lou Aina, Owen, Joséphine*

L'amour

L'amour est utile... mais à quoi il sert ?

L'amour sert à rapprocher, se connaître, s'apprécier, se respecter, se comprendre...

Il ne vient pas de la tête mais du cœur ; c'est très difficile d'en parler, ça rend timide. L'amour c'est l'amitié ; dans le mot « amitié » il y a ami : ça sert à ne pas être seul, à être entouré, à vivre ensemble.

Quand on aime, on ne garde pas tout pour soi : la vie, les secrets, les choses qui pèsent sur le cœur... Partager c'est donner. C'est important.

Mais que se passerait-il sans amour sur terre ? »

Il n'y aurait plus personne, on ne peut pas vivre sans amour. L'amour c'est la vie ; faire l'amour, ça donne la vie, ça sert à faire plein d'enfants sur la terre. L'amour c'est aussi l'amour par le corps.

Dans un monde sans amour, il y aurait sûrement tout le temps la guerre. On ne s'apprécierait pas, on se détesterait, on deviendrait violent jusqu'à se faire la guerre. Nous avons déjà la guerre sur notre terre.

« Comment faire pour régler la violence ? » détruire les armes, voter pour un seul pays, une seule langue, pas de monnaie (des échanges), pas de président, pas de riches ni de pauvres. On aurait du temps pour des activités, on serait en paix intérieure, on installerait le partage et la justice.

Dans notre monde inventé, on a tous le pouvoir. On se parle et on se comprend... On s'aime !

*Lundi matin 28 novembre. Cycle 3 groupe de Patrice
Tangui, Jeanne, Théophile, Mariam, Ulysse, Paul, Tristan, Thibault, Sixtine*

Le hasard

Le hasard fait les choses. Le destin est l'ensemble des choses qui ne bougent pas. Par exemple, la chance est le hasard, le jeu de carte est un jeu de hasard.

Quand quelqu'un meurt on ne sait pas la date, c'est peut être le hasard. Notre destin c'est de grandir de vivre et de mourir. Notre vie, c'est le destin. Tu peux jouer à la roulette et gagner de l'argent, puis le soir te faire tuer. Si tu es croyant tu peux croire que c'est Dieu qui choisit tout : les dates de la vie et de la mort et tout ce qui t'arrive.

Si tu as de la chance par hasard, tu peux changer ton destin. Le destin c'est ton avenir. Mais tu peux aussi le choisir. Par exemple j'ai un frère qui a choisi un métier quand il était petit et il le fait maintenant. Dans la vie il y a une part de choix et une part de hasard.

Moi par exemple, je pense que c'est le destin qui a mis dans mon corps de l'angoisse ! Et bien non ! C'est toi qui décide d'être angoissée car cela se passe dans ta tête. Si tu fais quelque chose contre, par exemple, tu n'y penses plus, alors ça passe, l'angoisse s'en va.

Donc tu peux être plus fort que le destin. Moi, au cours d'arabe, des fois on parle de religion et j'ai appris que si on faisait une bonne action, on aura de la chance. Je sais que c'est une croyance.

Si tu fais un choix cela peut influencer ta vie ; mais en grandissant nos envies et nos choix peuvent changer aussi.

Le premier hasard de la vie c'est la naissance !

*Mardi matin 6 décembre, Cycle 3 groupe de Thomas
Sacha, Ede, Enzo, Anissa, Ilhem, Nino, Amanda, Yonis, Amélie*

La dispute

Pourquoi on se dispute ? Se disputer : c'est se parler méchamment. Cela concerne tout le monde, les enfants et les adultes.

Au départ, on n'est pas d'accord. On n'a pas la même opinion, c'est-à-dire on n'a pas le même avis sur la question.

On pense essayer de régler un problème mais souvent ça ne marche pas. Ça sert quand même à dire des choses qui ne vont pas et ça peut aider sur le moment.

Il y a souvent des problèmes, il y en a tellement que des fois on laisse la colère prendre le dessus, on se laisse aller... ainsi il y a souvent des disputes, à l'école, à la maison, tout le temps.

Mais peut-on dire son opinion d'une autre façon ? Oui, en parlant calmement pour se comprendre car si on parle fort, on ne comprend rien de toutes façons. Ou en laissant tomber quelque fois, car parfois ça ne sert à rien d'insister.

Mais même si on le sait, c'est difficile de se parler avec sincérité dans la réalité. Il faut se concentrer pour trouver les mots justes. On est bloqué par la peur, la honte, ou le trac... en face de l'autre. On a peur de se tromper, d'être critiqué ou jugé.

Quand les adultes se disputent c'est souvent à cause des enfants mais pourtant ils ne veulent pas en parler avec les enfants. On se sent à l'écart alors qu'on est capable de discuter.

Face à la méchanceté il faudrait avoir le courage de parler, et avoir une parole de gentillesse.

*Mardi matin 29 novembre. Cycle 3 groupe de Thomas
Gabin, Enola, Eléa, Elisa, Maël, Jeanne, Djara, Antoine*

L'enfance

L'enfance, c'est la vie des enfants.

Ce qui est important dans l'enfance c'est d'avoir une famille et d'être bien dans son corps. Naître c'est remplacer quelqu'un qui est mort. L'enfant, c'est la vie. Quand on est enfant, on peut avoir envie de grandir pour avoir des enfants et avoir plus de droits. Pourquoi quand on est grand, veut on avoir des enfants ? Les adultes ont des enfants pour avoir quelqu'un à aimer, et ne pas être seuls. Pour bien vivre.

Mais un enfant peut avoir peur de grandir car d'abord on est petit puis on grandit, ensuite on vieillit et vieillir, c'est mourir. Quand on est vieux on a déjà vécu notre vie. Mais il n'y a pas que dans la vieillesse que l'on meurt. Même un enfant peut mourir, de la guerre, d'un accident, d'un incendie ou d'une maladie... il peut même mourir avant de naître, dans le ventre de sa mère.

C'est bien d'être un enfant car on apprend. Quand on est adulte on a plus le temps d'apprendre, parce qu'il faut gagner de l'argent. Travailler c'est dur, mais le plus dur c'est de trouver un travail, de trouver un logement, puis ne pas être obligé de déménager. Il y a des pays sans école, pourtant les enfants ont besoin d'apprendre. C'est leur métier, l'école.

Les enfants doivent être obéissants car les adultes protègent les enfants et les aident à devenir grands. Mais c'est difficile parfois d'être petit surtout quand on ne peut pas parler pour dire ce que l'on pense. Il faudrait plus d'écoute et de parole entre les adultes et les enfants pour se comprendre.

Les grands grondent. Mais les enfants n'ont qu'à gérer ce qu'ils font pour ne pas se faire gronder. Ils sont responsables de leurs actes.

Mardi après midi 2 janvier 2012. Cycle 2 groupe de Sophie Arnaud, Cybellia, Ilya, Jo, Kilian, Mahault

La solitude

On se sent seuls sans amis. Cela rend triste.

Par exemple, des amis te quittent pour d'autres amis. Ou ton frère te laisse pour aller avec ses copains. Ou le déménagement de la famille, ou la séparation de tes parents... Tu te sens seul, surtout au début. Après tu t'habitues. Oui, tu peux t'habituer à la solitude. C'est vrai que si par exemple si tu vis avec ta mère, ton père te manque, surtout s'il est loin. C'est pareil avec les animaux. Quand mon chien est loin il me manque et si lui se sent seul, il gémit comme s'il pleurait. Être seul c'est ne pas avoir d'amis du tout. Tu essayes de te faire des copains pour ne pas être seul, par exemple en étant drôle ou leur demandant s'ils veulent bien être ton ami. S'il répond non, là, tu te sens encore plus seul, tu as les larmes aux yeux, tu es vexé. Pour se sentir moins seul, on peut penser à un ami absent, on peut faire des rêves. Pour guérir la solitude, il suffit de se faire des amis.

Les personnes seules peuvent être des SDF qui dorment dehors, des personnes âgées qui ont perdu leur famille et leurs amis. La mort d'un ami ou d'un parent, te rend seul. Mais si tu penses à lui, il est encore un peu près de toi.

Alors à quoi ça sert la solitude ? Parfois, tu veux être seul pour faire des choses. Ce qui est bien quand on s'ennuie, c'est qu'on pense. En même temps que penser, on peut écrire ce qu'on pense et le faire car sinon on oublie. Des fois on a envie d'être seul pour dessiner, manger, ou être tranquille, avoir du calme. La solitude ça sert au silence. Quand il y a trop de bruit on n'arrive pas à se concentrer. On perd ses mots. Si je m'ennuie, je lis. Le silence sert à lire, mais aussi à s'écouter et à se comprendre.

Pour ne plus sentir la tristesse de la solitude, il faut partager des moments, (...) parler, rire avec ses amis et sa famille.

Lundi 5 décembre Après midi Cycle 3 groupe de Florence Tess, Jade, Mama, Mohamed, Félix, Cyril, Thibault

La confiance

La confiance ce serait comme une petite voix qui te parle.

Si on n'a pas confiance en soi, on a peur.

Parfois si on a peur, on ne peut pas aller seul quelque part, on ne se sent pas bien.

Avec la peur on peut aussi perdre la tête et le « contrôle de sa colère ».

Si on n'a pas confiance dans les autres, dans ses amis, ça rend triste. On a peur de leur parler.

La confiance, on peut la perdre ou la gagner.

Avoir confiance en quelqu'un c'est pouvoir lui dire un secret. Mais si le secret est redit, la confiance est cassée.

Moi j'ai déjà gardé un secret, c'est lourd à porter.

Une fois j'ai donné ma confiance à un ami et il n'en a pas voulu. Il a dit à tous mon secret et il s'est moqué. J'étais trahi et vexé.

Dans la vie pour être bien, il faut garder confiance !

*Mardi 6 décembre Après midi : Cycle 2 groupe de Virginie
Elisa, Yanys, Matis, Louise, Louna, Diakoumba*

La douleur

Il y a des douleurs plus graves que d'autres...

Ce qui est grave : la maladie, la brûlure, l'accident, se casser le coude, voir du sang couler, ce qui fait pleurer et ce qui fait peur...

Un jour je me suis coincé le doigt et on m'a arraché l'ongle. Ça fait mal. Quand on se fait mal, on peut avoir des cicatrices qui ne partent pas... »

Une maladie ça peut s'attraper avec des sianobactéries qui sont dans l'eau par exemple. Quand on est malade, on reste dans le lit, on ne peut pas manger ce que l'on veut. Parfois le docteur soigne mais ça ne marche pas. La maladie peut amener la mort. Un jour le cœur ne respire plus. On te met dans une boîte dans la terre. Quelqu'un qui est mort, tu as envie qu'il revienne mais il ne revient pas. Oui, il y a des maladies mortelles, comme pour la maman de peau d'âne.

On peut mourir de maladie, d'accident, de vieillesse, de violence... Les vieilles personnes et les handicapés sont faibles ou plus fragiles et peuvent avoir plus de maladies ou d'accidents que les autres. Ce qui me fait le plus peur, ce n'est pas la maladie ou l'accident, c'est la bagarre, la violence...

Nous on est jeunes : on est forts !

*Mardi matin 22 novembre. Cycle 2 groupe de Sophie
Medhi, Mara, Léonie, Lana, Timothée, Eloi.*

La colère

Qu'est ce qu'il y a dans la colère ?

Dans la colère il y a de la tristesse, de la douleur. Mais dans la tristesse il n'y a pas forcément de colère.

Parfois on a envie de crier mais on se retient et ça fait mal. Etre en colère nous pousse à se fâcher, se disputer, et à faire mal à l'autre.

Est-ce que la colère alors sert à quelque chose ? Oui, elle peut servir à libérer de la douleur. Mais parler de sa colère c'est mieux car cela aide à la comprendre et à la faire partir.

Si tu as une grosse colère par exemple face à un sentiment d'injustice et si tu la gardes longtemps, elle peut grandir en toi. Si tu n'arrives pas à la dire elle peut aller jusqu'à la haine. Tu peux avoir de petites colères incompréhensibles quand tu as mal dormi par exemple. Tu te sens fatigué et énervé, de mauvaise humeur, en colère contre tout le monde sans raison.

Tu peux être en colère contre toi-même mais tu ne sais pas pourquoi...

Le problème alors c'est que tu énerves les autres à ton tour et qu'ils peuvent aussi se mettre en colère contre toi.

Moi, la colère je la dessinerais avec des éclairs !

*Lundi après-midi 28 novembre. Cycle 3 groupe de Florence
Lilou, zoé, Gustave, Maïa, Ysatys, Jo, Mage, Ceylan, Olivier*

La peur

Avoir peur, c'est quelque chose qu'on a dans la peau. C'est aussi une réaction face à des gestes brutaux, comme les sursauts par exemple.

On a peur de la violence : d'avoir mal. Dans notre école, heureusement on peut se protéger car on n'a pas le droit d'être violent. On peut tuer quelqu'un avec de la violence : avec un couteau par exemple, ça arrive beaucoup à la télé et dans les journaux.

La violence c'est aussi la guerre. Tu peux y mourir... On a peur de la mort. La mort de ceux qu'on aime. On a peur de la vieillesse de nos parents car ça fait penser à leur mort.

Les cauchemars ça fait peur aussi. Moi je rêve de choses qui me font peur en vrai comme « chasser des animaux par exemple ».

« Moi, j'ai peur de souffrir en mourant car on ne sait jamais comment ça va se passer la mort. C'est peut être dormir pour plusieurs temps... ». « Moi, je comprends ta peur, mais un jour ça arrivera quand même. La mort ça fait parti de la vie car tout le monde va mourir au bout d'un moment. »... Il y aura toujours de la vie car on fait des enfants.

La radio a dit que la terre allait exploser mais elle va renaître grâce au soleil : tant qu'il y aura un soleil, il y aura de la vie.

Il faut jouer, quand on joue on oublie d'avoir peur.

*Mardi après-midi 29 novembre. Cycle 2 groupe de Virginie
Mailyss, Chama, Axel, Marvin, Maximilien, Prunelle, Nino, Gloria*

La création

Créer c'est faire des choses avec des objets ou avec son corps.

On peut créer pour montrer les sentiments que l'on ne peut pas dire autrement.

On peut inventer, ou représenter quelque chose, mais même si on fait un portrait, on ajoute, son style. Picasso ne dessine pas comme Vang Gog.

La créativité, c'est avoir des idées, c'est imaginer... créer quelque chose qui n'existe pas encore.

On peut créer en pensant à quelqu'un. Par exemple, Miles Davis à écrit une chanson en pensant fort à un ami.

Tu peux tout créer. Créer c'est aussi transformer, comme par exemple, changer des choses dans la classe...

Etre auteur, ce n'est pas que « écrire », c'est aussi être auteur de ce que l'on crée.

On peut même être auteur de sa propre vie, de tout ce que l'on fait nous même... dont on a l'idée... Mais la vie n'est pas notre pure création car certains événements créent des renversements de situation. On ne peut pas tout contrôler.

On peut en créant, gagner de l'argent ou s'amuser, le faire comme un loisir, mais un loisir qui ne sert pas à rien !

Il faut croire en soi, c'est plus facile. Créer, c'est être libre.

*Cycle 3 groupe de Thomas le mardi 10 janvier matin
Gabin, Enola, Eléa, Mael, Jeanne, Djara, Antoine, Yonis*

La tendresse

La tendresse, c'est s'inquiéter pour quelqu'un que l'on aime... être triste pour lui s'il est puni, s'il est en prison ou malade à l'hôpital.

C'est quand une maman te porte dans ses bras, pour des câlins, c'est beau...

C'est quand ton chien ou ton chat saute partout, ou te fait mal et que tu l'aimes quand même.

C'est quand on se parle avec les yeux. Quand on a de la patience.

Quand les adultes font des cadeaux aux enfants pour leur faire plaisir.

C'est quand on se tient la main et qu'on la serre très fort.

On peut rire de tendresse !

Dans une famille, il y a de grands bras pour se prendre dans les bras et se donner la main, il y a un amour tendre comme une fleur... Dans sa maison, c'est tendre, on se sent en sécurité, au chaud. On n'a pas peur de l'orage et des éclairs. Les parents protègent leurs enfants.

C'est presque pareil que l'amitié. On a besoin de tendresse et d'amitié pour vivre.

Les câlins, ce n'est pas ce qu'il y a de mieux au monde, il y a aussi les bisous...

*Cycle 2 groupe de Sophie le mardi 10 janvier PM
Soa, Rose, Steven, Ryad, Pierre, Lisa*

La force

Etre fort, c'est être assez costaud pour courir, sauter... Mais c'est aussi avoir la force de parler, de dire à quelqu'un qu'on l'aime. La force, c'est le pouvoir, celui d'un roi. C'est le courage : travailler dur, se battre pour se défendre, ou dire ce que l'on ressent, se surmonter soi-même, faire ce qu'on n'arrive pas à faire, combattre ses difficultés, comme vaincre sa timidité, oser parler devant tout le monde, avouer sa bêtise ou défendre une amitié compliquée. C'est trouver la force d'être plus fort encore. Le contraire d'être fort, c'est être faible, avoir peur, être nul ! Mais on peut être faible dans un domaine et fort ailleurs comme nul en math. et bon en sport, comme tout le monde d'ailleurs. Etre pauvre est une faiblesse car on n'a pas le pouvoir d'agir ni le droit à la parole. L'argent donne de la force. Mais être trop fort, ça peut être un désavantage. Si tu as déjà tout ce que tu veux, tu n'as plus rien à faire dans ta vie, tu t'ennuies. Avoir de la force, ce n'est pas seulement avoir des muscles pour soulever une table, c'est aussi savoir se regarder dans la glace si on ne s'aime pas trop et se transformer pour surmonter ça... et pour s'aimer comme on est. Sinon les autres ne peuvent pas nous aimer. Si tu n'as pas la force de contredire et de parler de tes envies, tu te contentes de faire ce que les autres te disent. Piétiner une fleur c'est facile, mais elle la fleur, elle peut avoir la force de vivre... enfin plutôt de survivre. C'est parfois difficile de se mettre debout et de s'affirmer. Ceux qui ne s'aiment pas et se sentent faibles voulant se suicider, sont forts quand même d'oser souffrir pendant l'acte et d'oser mourir, car la mort fait peur. Mais peut-être n'ont-ils presque plus de vie dans leur vie... ?...rien que cette dernière force : celle de mourir. On a parlé de force physique, intellectuelle, de celle des émotions... il y en a d'autres... comme la force imaginaire qui permet de créer.

La force c'est aussi une énergie, celle de pouvoir grimper dans un arbre, de trouver des réponses aux questions, d'avoir de l'imagination, ou celle de s'envoler si on était un oiseau...

Lundi 23 janvier - Cycle 3 groupe de Florence

Lilou, zoé, Gustave, Maïa, Ysatys, Joe, Mage, Ceylan

La question

La question, ça sert à se poser d'autres questions !

Ah bon ? Pour moi ça sert à avoir des réponses, à savoir ce qu'on n'aurait pas pu savoir. Sans question et sans réponse, on ne comprendrait jamais rien, on n'apprendrait jamais. Il y a des questions dont on a eu les réponses, alors on en a fait un livre, c'est du savoir. Oui, bien sûr, ça sert à donner des réponses en premier mais quand on te répond, tu trouves une nouvelle question dans la réponse !

En fait, ça sert à apprendre des choses que l'on ne connaît pas encore, à découvrir... Par exemple, les hommes voulaient voler, ils se sont posé la question « comment voler ? », ils ont découvert comment le faire et ils l'ont fait !

Les hommes se posent aussi des questions pour se connaître eux-même et savoir comment sont les autres, les animaux, le monde, la vie...

Comprendre c'est plus intéressant que savoir. Ce n'est pas intéressant de faire les choses sans les comprendre. Avant de savoir et de passer à autre chose, il faut d'abord comprendre. Par exemple, en classe, si le professeur nous parle de ce que l'on ne comprend pas il faut poser la question pour être sûr de ne pas se tromper. Ceux qui ne cherchent pas à avoir de réponses, c'est qu'ils n'ont pas envie d'apprendre, ils ne sont pas obligés.

Mais apprendre c'est aussi comprendre. Et ce qui est important c'est de se poser des questions à soi et entre nous, sur nous. On ne peut pas être vraiment ami avec quelqu'un que l'on ne comprend pas.

Ce qui est important c'est d'apprendre ce que l'autre ressent pour le comprendre.

Lundi 23 janvier. Cycle 3 groupe de Patrice

Tanguy, Jeanne, Théophile, Mariam, Ulysse, Paul, Tristan, Thibault, Sixtine

La gentillesse

On parle trop de gentillesse ! On le dit mais on ne le fait pas et c'est pour ça que je dis ça !

Ce n'est pas facile d'être gentil. Des fois on ressent des choses comme de la colère et on n'a pas envie d'être méchant mais ça sort tout seul. Etre gentil... Je ne sais pas comment faire, pour être vraiment gentil...

Pour être gentil il faut d'abord parler gentiment. Quand on est petit, les grands ne nous parlent pas gentiment. Des fois je me trouve trop gentil et les autres ne le sont pas avec moi.

J'ai choisi de parler de la gentillesse car c'est déjà plus joli que la méchanceté.

La gentillesse, c'est rendre service. C'est savoir dire oui et aussi dire merci en étant sincère. Faire de la méchanceté et dire des gros mots par exemple, ça donne de la colère...

Alors que faire de la gentillesse, c'est faire quelque chose pour les autres et ça fait plaisir à soi même. Ça nous apprend à faire la paix. A se faire des amis. C'est important pour être heureux dans la vie les amis.

Mais il n'y a pas que la gentillesse dans la vie, j'aimerais bien autre chose pour changer. Comme par exemple : la fête, s'amuser ensemble, danser, jouer à un anniversaire, une fête de Noël... mais là aussi quand on se fait des cadeaux, on est gentils !

J'aimerais bien être gentil avec tout le monde... enfin, à part ceux qui ne veulent pas être gentils avec moi !

*Mardi 24 janvier. Cycle 2, groupe de Sophie
Sankoumba, Romane, Rita, Edgar, Anna, Lana, Joana*

La différence

La différence, c'est l'autre ! C'est n'être pas pareil. Les autres, c'est tous sauf moi. La différence, c'est un peu ce qui fait la vie. Des différences entre nous, ce serait : les filles et les garçons, les grands et les petits, les cheveux courts et longs... les handicapés et les gens normaux. Etre normal, c'est être pareil que les autres. On peut avoir un handicap en naissant ou par accident ou juste pour un moment. C'est le destin et ce n'est parfois pas juste. On peut aussi avoir une différence sur soi : les yeux de deux couleurs différentes. On peut se rendre différent en le choisissant, en changeant la couleur de ses cheveux, ou de sa peau comme Mickael Jackson par exemple. Lui, il a voulu être différent de ce qu'il était pour être pareil que les autres. Finalement, tout le monde est différent. Il n'y a que les jumeaux pour être pareils et encore pas tout à fait pareils quand même. On est différent par son apparence et par son caractère. Si tout le monde était pareil, on verrait toujours les mêmes personnes ! On n'aurait pas le choix ! On ne saurait pas qui est qui, on ne pourrait pas choisir nos amis. Pire, si il n'y avait que des filles, il n'y aurait pas de naissances et donc plus de vie. Nos différences, ça sert à découvrir... enfin, quand il y a trop de différence, comme un handicap mental par exemple, ça gêne pour se comprendre, et même ça peut faire peur. Ce qui peut rendre triste à cause de sa différence, c'est la moquerie, le regard dans la rue... c'est bête car chacun à sa différence. Certaines personnes « bizarres » peuvent faire peur c'est vrai. Mais si on se moque, la personne différente peut sentir la honte et avoir peur aussi que toute sa vie soit comme ça. Alors elle n'a pas envie de se montrer, elle se cache.

C'est vrai que l'on préfère être comme les autres, mais pour devenir heureux avec sa différence il ne faut pas avoir peur de se montrer et se faire accepter tel qu'on est.

*Mardi 24 janvier. Cycle 3 groupe de Thomas
Sacha, Ede, Enzo, Anissa, Ilhem, Nino, Elisa, Amélie*

La vérité

La vraie vérité ce n'est pas du blabla, il faut utiliser les mots justes pour l'expliquer. La vérité c'est savoir. C'est le savoir. Ça veut dire qu'on sait. Si on se dit la vérité, on se dispute moins. Si on nous a menti, on a plus confiance en personne, surtout si ce sont les parents qui te mentent. Il y a aussi des journaux qui mentent par exemple, juste pour dire ce que le président veut dire. Il faut le savoir. Le mensonge ne sert à rien. Si tu en fais, il se répète et ça fabrique plein de mensonges. Mentir soi même, ça pèse, ça fait comme un trou, ça donne de mauvais rêves, c'est un secret qui est dur à porter, donc il vaut mieux dire tout de suite la vérité car sinon on finira un jour quand même par la dire ou pire, elle finira par se savoir. Si tu mens tout le temps, ça te retombe dessus. Mais ce n'est pas facile de dire la vérité... ça peut faire peur : peur d'être puni, peur d'avouer et d'être mal jugé. Pourtant on peut te pardonner. Mais finalement tu peux aussi avoir peur quand tu mens : peur de prendre le risque de perdre la confiance... Ce n'est pas le plus rusé, le plus malin, le plus rapide qui gagne car quand on ment, on se cache et cela prend de l'énergie. Tu gagnes toujours en disant la vérité. La vérité, la dire et la savoir, c'est essentiel. Si ton père te dit qu'il t'aime... et que tu n'es pas sûre, ça fait mal comme si on te lance un caillou, il faut avoir le courage d'aller lui demander. La vérité, il faut aller la chercher. La vérité ça peut rendre triste aussi... si un ami t'avoue qu'il te laisse tomber par exemple. Il y a une expression qui le dit « il n'y a que la vérité qui blesse ! »... ça peut faire mal, apprendre une vérité longtemps après parce que tu tombes de haut. Parfois on pense cacher les choses par gentillesse, mais être vrai c'est aussi être gentil, car on rassure sur la confiance. En plus, on peut la dire gentiment, la vérité. Il ne faut pas confondre ne rien dire et mentir. Par exemple, se taire est mieux que de faire un faux témoignage. Les enfants peuvent ressentir le silence comme un mensonge mais il y a une différence ; se taire peut être utile parfois. **Pourtant c'est bien, la vérité, ça sert à donner une direction pour l'avenir... on sait, on est sûr, on a confiance, donc on avance.**

*Lundi 30 janvier 2012. Cycle 3 groupe de Patrice
Nathanaëlle, Fabio, Eléa, Pablo, Djilan, Lou, Owen, Joséphine*

La douceur

Pour être douce, parfois on se met de la crème ou de la mousse...
On peut être doux en parlant ou en chantant, en étant gentil avec les autres.
Ce qui n'est pas doux peut faire mal et si on ne veut pas avoir mal on peut se protéger avec des barrières.
On a besoin de douceur.
Quand on cire le plancher, on peut glisser et le toucher... c'est tout doux. Les koalas c'est doux, les amis et les amoureux, c'est doux aussi. On a besoin d'amis pour ne pas être seuls.
Parfois le cœur se sent seul, triste sans amis... si les enfants se prêtent leur cœur, ils se donnent de la douceur.
La douceur c'est un peu le contraire de la violence. La violence, ça blesse le cœur, ça fait saigner. Notre cœur il est fragile comme un cristal, si on le casse on peut mourir.
Même si on va quand même mourir un jour, la douceur, ça sert à éviter la souffrance et la douleur... à réchauffer le cœur. Grâce à la douceur, on peut devenir plus fort.
Mais la douceur c'est fragile, car si on te tape, ta colère peut se transformer en bagarre, en violence.
Une maman peut être douce ou ne pas l'être toujours, surtout quand elle est sévère ou en colère.
Si on aime très fort, on peut être brutal ou le faire avec maladresse. Même l'amour ou l'amitié il vaut mieux le donner en douceur. Ce n'est pas facile d'être doux tout le temps.
Le rire, la tendresse, la chaleur, tout ça peut t'apporter un peu de douceur.

Juste un peu de douceur, ça suffit pour le bonheur.

*Lundi 30 janvier Cycle 2 groupe de Sophie
Soa, Ilya, Arnaud, Kilian, Jo, Anna*

Le rêve

Un rêve c'est à toi mais tu peux le partager avec d'autres... si tu rêves d'avoir des amis par exemple tu peux le dire pour qu'il se réalise.

Un rêve c'est un bonheur, mais on peut aussi faire de mauvais rêves, des cauchemars qui font peur.

Quand tu es petit, tu rêves d'être grand et d'avoir une belle vie. Moi par exemple je rêve d'être astrophysicien pour aller dans l'espace... et aussi d'avoir de l'argent pour le donner à ceux qui n'en n'ont pas du tout.

Un rêve ça sert à être réalisé, puis ensuite à le continuer !

Certains rêves sont comme des vœux, il ne faut pas les dire, les garder au secret, pour qu'ils se réalisent un jour.

On peut faire plein de rêves différents comme de vivre dans une maison enchantée.

C'est différent de la réalité, car dans le rêve il y a plein d'amour et de magie, et dans la vie il faut y croire, s'entraîner et travailler dur pour y arriver.

Il y a des rêves qui ne peuvent pas exister comme celui de vivre dans une fleur par exemple... L'imagination sert à faire des rêves qui sont beaux, comme si on était sur un cheval qui peut aller de plus en plus vite et qui ne peut pas mourir...

Moi, ce rêve là, je l'ai fait.

Mais même si on ne peut le réaliser, ça sert quand même, car si il est beau, on le garde en nous, pour faire de beaux souvenirs... puis pour le raconter à son enfant plus tard, pour que lui le raconte aussi et encore et encore...

Même les cauchemars servent à quelque chose : à faire peur, à toucher pour se poser des questions... et réfléchir.

Les personnes qui ne vivent pas avec des rêves, rien ne peut leur arriver.

Mardi 31 janvier Cycle 2 groupe de Virginie

Max, Naël, Maïlis B., Izaïna, Rosalie, Mosiah

Le rire

On doit rire sinon on serait triste. Quand il y a la fête on rit.

Des livres, des films, des histoires peuvent faire rire, mais pas tout le monde.

On peut rire sans se moquer.

Se moquer c'est presque pareil que rire mais la différence, c'est rire de quelqu'un qui a peur ou honte. On peut aussi se moquer sans rire : par exemple, on se moque de moi quand on dit que je suis un bébé ! Quand on se moque de toi, ça te fait un nœud dans le cœur. Rire de quelqu'un, ce n'est pas le respecter. Tu peux perdre un ami à cause de ça. Tu peux faire pleurer la personne.

Rire bêtement c'est rire pour rien du tout ou pour une histoire bête.

Rire c'est être joyeux, content. Par exemple, quand on est invité car on n'est pas seul.

Quand on rit on sent notre cœur qui bat fort ! fort !

Parfois on a envie de faire rire les autres : ça fait de la joie. Parfois le corps à envie de rire et de faire le pitre, de faire des grimaces et de dire des blagues.

Etre rigolo c'est aussi pour rire soi même. Etre joyeux c'est être content d'exprimer sa joie.

On rit de choses impossibles ou absurdes ; par exemple : j'ai escaladé une fourmi ou mangé une vache vivante (rires) une vache qui mange les fesses d'un cochon (redoublement de rires). Si on nous empêche de rire quand on a envie, ça rend malheureux.

Quand on est seul, on peut même rire seul.

Des fois on arrive plus à s'arrêter de rire : on peut mourir de rire !

Le rire a une limite : si on te fait une blague que tu connais déjà, tu ne ris plus.

Les adultes ont arrêté de rire parce qu'ils veulent être sérieux. Les enfants et les adolescents rigolent plus car ils sont plus heureux.

Mardi 31 janvier Cycle 2 groupe de Virginie

Bily, Louise, Alaric, Marin, Marvin, Gloria

La paix

La paix c'est le contraire de la guerre. La paix intérieure, c'est le contraire de la guerre intérieure, de la colère donc.

Pour l'instant on vit dans un pays sans guerre. Mais dans les quartiers il y a des guerres de banlieues, c'est violent les bagarres, les gens s'éloignent car ils ont peur. Ceux qui sont en guerre, c'est qu'ils sont en colère. Ils ont de la haine. Quand ça s'arrête, il y a des moments de paix. Après la guerre peut-on devenir amis ? Le problème c'est qu'il y a toujours des revanches. Quand tu perds, tu veux gagner, comme dans un jeu. Les adultes se battent parfois comme des enfants. Les filles aussi et elles peuvent se faire très mal. Il faut savoir se battre pour se défendre. Une autre solution ? Fuir... ou parler... Si on ne court pas assez vite, et si on ne sait pas se bagarrer, on peut esquiver.

Comment vivre en paix ? Avec le moins de disputes possible, pas d'armes, pas de gros mots dans la tête, les mots qui font mal. Insulter quelqu'un, c'est le maltraiter. Que faut-il faire pour que tout le monde soit gentil, enfin pas énervé ? La colère existe. C'est à cause de la colère qu'on n'arrive pas à être en paix. Comment faire pour trouver la paix intérieure ? Se sentir paisible et calme ? Ne pas se mettre en colère ? Peut-être parler pour exprimer ce que l'on ressent et savoir s'excuser, savoir reconnaître ses torts.

C'est important de montrer l'exemple. Il faut bien élever ses enfants. Des parents qui ont été maltraités quand ils étaient petits, peuvent aussi maltraiter leurs enfants. Il faut savoir que si on est maltraité par un adulte, on peut être protégé (il faut faire le 119). Si tu te traites bien toi-même et que tu te respectes en premier, tu deviens gentil avec les autres. Mais il faut du courage pour s'aimer soi-même.

Le chemin pour trouver la paix, c'est celui de la vie.

Lundi 27 février Cycle 3 groupe de Florence

Tess, Jade, Mama, Victor, Mohamed, Cyril, Zack

La Jalousie

On peut être jaloux quand on est amoureux ou ami et que l'on ne veut pas partager son amour ou son amitié.

Ou être jaloux de ceux qui ont des amis ou des choses, si on n'en a pas.

La jalousie ne sert pas à autre chose que de se fâcher.

Est-ce que qu'on peut être heureux en étant jaloux ?

Oui, ça peut nous permettre d'obtenir la chose qu'on n'aurait pas eue autrement, et ça peut nous rendre heureux pour ça.

C'est une bonne question, car si on n'est pas trop jaloux, on en rit, mais si on est très jaloux, ça peut nous casser le cœur.

Pour moi c'est presque impossible d'être heureux quand on est jaloux, cela ne nous fait pas du bien, on change... on devient « méchant »... c'est-à-dire que ça donne de la colère, ça ne nous change pas en bien.

Ça peut rendre violent. On peut être jaloux jusqu'à tuer quelqu'un. C'est grave.

Si on rit en étant jaloux, c'est un rire de défense.

On peut peut-être être heureux et jaloux mais pas en même temps.

On peut dépasser la jalousie pour devenir ami aussi.

Parfois même une belle histoire d'amour ou d'amitié peut commencer par de la jalousie.

Lundi 27 février 2012. Cycle 3 groupe de Patrice

Emma, Pola, Jade, Alan, Adam, Jason, Aden, Cléo, Alice

La souffrance

Ça veut dire qu'on a peur et qu'on a besoin d'être rassuré. Une personne blessée souffre parce qu'elle n'est pas respectée ou trahie. Dans la vie, ressentir un choc quand quelqu'un meurt par exemple, c'est comme quand on tombe de vélo, ou qu'on se fait mordre, on est blessé comme une blessure physique, on a mal.

Quand quelqu'un a mal et qu'on l'aime on peut ressentir sa souffrance. On peut même souffrir car on ne peut rien faire pour aider celui qu'on aime à moins souffrir, ou quand c'est trop tard. La mort efface le sourire sur la photo. Si tu aimes quelqu'un qui ne t'aime plus, là c'est aussi un choc, une souffrance morale. On peut ressentir la souffrance en silence. Moi quand mon père est parti, j'avais des larmes dans mon corps qui coulaient à l'intérieur en silence.

La souffrance c'est comme un virus dans un ordinateur, de la noirceur qui bloque tout le mécanisme de lumière dorée argentée. C'est la part mauvaise de son cœur, de la même force que la part gentille. Parfois, quand il y a trop de souffrance, la part méchante grandit et peut t'envahir ; la noirceur remporte car la lumière est forte mais elle ne résiste pas à tout ça. Et ça peut recommencer, tout le temps même si on en a pas envie, si ce sont deux forces égales. Il faudrait de l'amour pour que la part gentille grandisse. Comment faire ? Si on pense à ce qu'on donne aux autres et à ce qu'on reçoit, ça peut aider à remplir sa part d'amitié. On peut souffrir si quelqu'un nous menace, bloqué par la peur. On peut ressentir de la souffrance toute sa vie, si on perd quelqu'un comme son enfant par exemple. Ça sert à quoi de pleurer ? Ta tristesse est en toi. Ton cœur bat très vite... parfois on ne peut pas s'arrêter... des fois ça ne se voit même pas à l'extérieur. Ça ne sert à rien d'être seul avec sa souffrance. Les cauchemars viennent la nuit. Il faut le dire à quelqu'un. Ensuite, ça va mieux.

Mais pleurer ça sert quand même. Ça sert à enlever ses mauvais souvenirs, ça part des yeux..., ça part...

*Mardi 28 février 2012. Cycle 2 groupe de Virginie
Mosiah, Guy-Hardy, Gloria, Elisa, Prunelle, Maximilien*

L'amitié

On peut se sentir seul si on n'ose pas demander de l'amitié.

L'amitié sert à jouer, à s'inviter, à s'aimer, à ne pas s'ennuyer, à être ensemble. C'est important car sinon on ressent de la solitude et ce n'est pas agréable. L'amitié donne de la joie. On peut présenter des amis à d'autres amis.

Les amis peuvent te protéger du mal, des critiques, des ennemis, des moqueries...

Plus on a d'amis, plus on est heureux. Ça sert à s'entraider, à se rassurer... On ne peut pas vivre toute sa vie sans ami.

On peut être ami avec des gens qui nous ressemblent comme un frère ou une sœur. On peut avoir tellement d'amitié et de ressemblances, qu'on rit tout le temps ensemble même sans se parler. Il y a des personnes qui ne peuvent pas ou ne veulent pas être amis avec d'autres qui ne leur ressemblent pas, comme les racistes par exemple. La méchanceté ou la cruauté empêchent l'amitié.

Avec un ami, tout est possible si on a les mêmes envies. Un ami d'enfance c'est une amitié qui dure longtemps. Quand on est vraiment ami, on le reste toute la vie, même si on s'en va. On peut s'écrire, s'inviter, rester en contact. Dans copine il y a moins d'amitié que dans ami. Ami c'est plus fort, il y a plus de sentiments.

Etre ami, ça veut dire aimer ? Oui, être amoureux ou ami c'est différent mais presque pareil. Etre amoureux c'est porter encore plus d'attention à l'autre.

L'amitié c'est comme l'amour, ça peut arriver d'un seul coup : on se propose d'être ami et puis on ne peut plus s'empêcher de se parler...

Dans l'amitié il y a de l'amour.

*Mardi 28 février 2012. Cycle 2 groupe de Virginie
Marin, Alaric, Chama, Marius, Izaina*

La fidélité

La fidélité c'est être ensemble. Ne pas se séparer. S'aimer.

On peut être fidèle à ses frères, ses parents, sa femme, ses amis... à une activité que l'on adore.

Etre fidèle c'est aussi parfois juste être gentil. Mais alors, on ne choisit pas d'être gentil ou fidèle, c'est naturel... Si, on peut choisir d'être gentil ou méchant, fidèle ou infidèle. Mais on peut aussi être gentil sans être fidèle et être fidèle sans être gentil.

On peut aussi choisir de quitter quelqu'un s'il y a de la violence. C'est la fin de la fidélité. La séparation, le divorce. La garde alternée. Les enfants ont peur que leurs parents se séparent quand ils se disputent.

En étant séparé, on peut se sentir seul et on peut choisir de revenir, même si il y a eu un jugement de divorce. On peut rester fidèle à sa femme ou à un ami et continuer à aimer tout en étant séparé.

En amitié, on peu se disputer sans se séparer car il y a la réconciliation. Etre fidèle à un ami c'est ne pas le laisser tomber quand il a des problèmes. L'aider. Même si on se fâche on peut rester fidèle si le copain le veut bien.

Si ton ami te lâche au bout de quelques jours, ou même quelques semaines, c'est que l'amitié n'est pas forte. Elle est si fragile qu'elle s'écrase comme de la pâte à modeler.

Dans copain, on entend coopératif, coopérer, faire des trucs ensemble.

La fidélité, c'est être là et le rester au fil du temps !

Lundi 9 janvier 2012. Cycle 3 groupe de Patrice

Emma, Pola, Jade, Alan, Adam, Jason, Aden, Cléo, Alice

La vie

La vie, c'est une chance. Il y a des fausses couches parfois, des enfants qui ne naissent pas. On ne se rappelle pas des émotions que l'on a quand on est dans le ventre de sa mère. On a envie de vivre, on naît mais il arrive que l'on ait plus envie de vivre ensuite parce que pas aimé, maltraité, rejeté... Il faut prendre soin de sa vie. On peut s'estimer heureux de vivre quand même. Des fois tu es tellement mal dans ta peau, tu ne penses qu'aux choses négatives et cela n'arrange pas les choses. Si on est patient, on peut attendre la suite de la vie pour voir si ça se passe mieux. Certaines personnes se suicident et ne peuvent plus découvrir la vie qui est devant eux. S'ils pouvaient revivre, peut être qu'ils regretteraient. Certains pensent que l'on reste vivant dans l'âme quand on meurt. C'est un droit de penser ce que l'on veut. Tu peux être en vie mais pas très actif, ne rien faire... tu peux devenir « vivant » en ayant conscience du bien que l'on peut se faire à soi même et aux autres...

On fait une course pour vivre avant de naître : les spermatozoïdes pour arriver les premiers dans l'ovule... des fois il y en a deux qui ne veulent pas se quitter : les jumeaux, ils deviennent presque pareils, pas tout à fait, car tout le monde est différent. On est unique au monde. Même les émotions sont différentes, les caractères aussi. Sa vie, on la choisit, on la prévoit, on l'imagine et on fait en fonction de ses envies ! Si on nous disait tout ce que l'on devrait faire de notre vie, on ne l'aimerait pas. Mais on peut faire de mauvais choix ou vivre des événements comme la maladie qui peuvent empêcher de réaliser ses rêves. Il y a une différence entre exister et vivre. Exister c'est réussir à naître et vivre comme si on avait plein de vies...

Etre vivant c'est se servir de la vie tout de suite

Lundi 9 janvier. Cycle 3 groupe de Florence.

Juliane, Martin, Idrissa, Camille, Fannie, Imane, Enora, Hannah

Le calme

Le calme c'est du silence, c'est le soir... un moment de relaxation, tranquille, dans sa bulle, sans bouger, sans crier.

C'est aussi discuter tranquillement, parler en chuchotant, faire du jardinage, faire ce qu'on a à faire sans être dérangé.

C'est être assis dans le sable au bord de la mer, écouter de la musique classique, faire du yoga, lire un livre ou faire de la corde à sauter...

Ca sert à se reposer, à mieux se sentir, à améliorer ses relations, à ne pas être énervé. Pour être calme il faut se connaître et pour se connaître il faut être calme : par où commencer ? Pour se détendre, on peut inspirer par le nez et expirer par la bouche. Si les autres sont calmes autour de nous, ça peut nous aider à l'être aussi.

On peut en avoir marre d'être calme ; le calme d'accord mais pas trop souvent car ça peut ennuyer. Pour certains, c'est facile d'être calme car cela se passe à l'intérieur, ils ont l'habitude. Pour d'autres c'est difficile, et c'est même fatiguant d'essayer d'être calme. Ils voudraient y arriver mais préfèrent jouer en se défoulant par exemple.

Le calme, c'est la sagesse, c'est en nous et pas autour de nous.

Lundi 12 mars 2012 ; Cycle 3 groupe de Patrice

Tangui, Jeanne, Mariam, Ulysse, Paul, Tristan, Thibault, Sixtine

La naissance

Pourquoi naître pour ensuite mourir ? Quel est le sens de notre existence ? A quoi sert une vie qui conduit à la mort ? C'est une question importante car personne n'est jamais revenu de la mort pour nous dire à quoi sert notre vie. C'est une question que se posaient déjà les premiers hommes qui réfléchissaient à ça et depuis... On n'a pas trouvé car on ne s'est peut être pas assez reposé la question... Déjà on ne sait même pas comment à commencé le commencement de la vie ? Une sorte de singe, non une algue, enfin une cellule... des sortes de souris sorties de terre quand les dinosaures sont morts... ? En tout cas, on sait une chose, c'est qu'on se transforme physiquement. Comme la vie change, le corps change aussi en fonction de la vie. Peut être que nos pouces vont devenir plus souples pour les téléphones mobiles... ? La vie nous sert à vivre, c'est-à-dire à apprendre, à créer de nouvelles choses, des générations, à inventer pour que les terriens d'après nous, aient de meilleures conditions de vie (comme éliminer la famine par exemple). Nous on doit reconnaître qu'on a de la chance de vivre à une époque où beaucoup de choses ont déjà été inventées : on allume la lumière ! Il faut penser à cette chance. Mais la nature, la terre, qui l'a inventée ? Il y a plusieurs hypothèses scientifiques comme celle du trou noir et du big bang, mais qu'est ce qu'il y avait avant l'univers même ? Si il n'y avait rien, comment l'univers aurait il été créé ? Peut être qu'il y avait un autre univers... Qu'est ce qui serait à l'origine de tout ? On ne sait pas... Soit disant ce serait Dieu, mais qui aurait créé Dieu ? C'est compliqué. Tout ce qu'on sait sur le passé ce sont des choses écrites. Et les questions qu'on se pose, on sait qu'on n'aura pas de réponses tout de suite, donc pourquoi se les poser ? Ça nous sert à chercher... car on ne sait jamais, on peut trouver des réponses quand même. Notre question est comme celle de la poule et de l'œuf : à force d'y penser, on se dit que c'est possible que ça commence par une cellule avant d'être un œuf, donc ce serait l'œuf avant la poule.

Naître et vivre en tant qu'humain, ça sert au moins à combler la terre, qui sinon elle, ne servirait à rien.

Lundi 12 mars 2012. Cycle 3 groupe de Florence

Juliane, Idrissa, Camille, Fannie, Imane, Enora, Hannah

La compréhension

Pour comprendre il faut commencer par écouter mais pourquoi comprendre ?

Moi par exemple, pour apprendre à lire le L et le I je ne comprends pas toujours ce que ça fait, Il ou LI...

On cherche une chose et on la trouve. Il faut être calme pour comprendre ce qui est dit quand quelqu'un parle. Comprendre ça sert à apprendre. Quand on sera adulte on devra faire un métier et savoir répondre aux questions.

On se pose tout le temps des questions dans la vie. On a envie de comprendre pour savoir encore plus...

Savoir c'est par exemple calculer ou assembler des syllabes pour faire des mots puis des phrases puis des histoires.

Si tu es lecteur, tu comprends que tu peux apprendre plus pour savoir mieux et devenir professeur pour apprendre aux autres à lire...

On apprend à comprendre en écoutant des choses nouvelles et en se posant des questions.

Des fois on ne comprend rien, c'est trop compliqué, qu'est ce qui peut nous aider ? Chercher des réponses dans des livres et si on ne sait pas lire, demander de l'aide, et écouter les autres...

On est ensemble pour s'aider et se comprendre. Un groupe est fait pour être ensemble.

Mardi 13 mars 2012 Cycle 2 groupe de Virginie

Anddi, Mathis, Mailys S, Nino, Axel, Louna

La lumière

La lumière d'une bougie en plein jour ne nous éclaire pas vraiment mais nous apporte le calme. La lune et les étoiles qui seraient comme des morceaux de soleil servent à éclairer la terre pour qu'il ne fasse pas noir la nuit. Mais le jour, la lumière des rayons du soleil les cache. Moi j'ai pu voir la lune en plein jour en sautant sur un trampoline. Si la nuit était toute noire, on ne verrait rien, il nous faudrait des lampes pour avancer, peut être que l'on dormirait toujours, comme si on était mort. En plus, dans le noir, on peut faire des cauchemars. La lumière nous réveille et nous aide, mais elle peut aussi nous empêcher de nous endormir... et alors on est fatigué. Quand le soleil se lève, il n'éclaire pas beaucoup, je le préfère quand il est haut et qu'il n'y a pas de nuages. La lumière éclaire mais elle donne aussi de la chaleur comme le feu par exemple. Si on met la main sur une bougie on peut se brûler, comme le soleil qui peut faire bronzer la peau ou la brûler ou même brûler les yeux... il faut se protéger du soleil. On ne pourrait pas vivre sans le soleil. Il sert aussi à faire pousser les fleurs. Mais la lumière toute seule ne suffirait pas pour la vie. Par exemple, les arbres vont très loin sous la terre pour chercher de l'eau. Quand il pleut sous le soleil, il y a de la lumière de couleur, c'est un arc en ciel qui fond quand il ne pleut plus. C'est la nature qui nous donne cette lumière. Mais comment le soleil a-t-il été créé ? Il a du y avoir une grande vague comme un tsunami et le soleil est apparu tout petit au début puis de plus en plus gros, et la terre est arrivée avec des petites choses vivantes comme des microbes, puis des animaux qui se transforment en hommes. Il a fallu forcément plusieurs familles dès le départ pour qu'il y ait des bébés... Puis on a évolué. La première lumière inventée par l'homme c'est le feu. Aujourd'hui on sait en fabriquer avec du soleil.

En fermant les yeux on peut voir de la lumière et on peut même la sentir comme une sorte de soleil ou un paradis dans la tête ou comme si on montait dans le ciel.

Mardi 13 mars 2012 Cycle 2 groupe de Sophie

Sankoumba, Romane, Mara, Lana, Léonie Timothé

La honte

Tu as peur de réciter une poésie car tu as peur de la critique ou de la moquerie... de casser son image, du rire des autres.

Tu ressens la honte en toi même mais les autres ne la voient pas. Tu te sens tout seul, « seulement » seul !

C'est une émotion plus forte que la tristesse et en plus, tu as de la colère contre les autres.

Parfois tu ne peux pas réagir. Tu es comme paralysé par la honte.

Face à la honte il y a des réactions différentes selon sa forme et selon qui la vit, si la personne est forte ou fragile.

Quand tu te sens unique, tu es comme une pièce avec se deux côtés : le côté joie ou tu te sens fier de toi et le côté triste ou tu peux avoir honte de toi. Si tu as peur d'avoir honte, essaye la confiance en toi et alors tu peux devenir plus fort et combattre tes peurs face à la critique.

Le plus dur c'est de dire qu'on a honte, il faut du courage pour oser en parler, et d'un autre côté, réussir à le dire, c'est aussi une manière d'en sortir.

Lundi 19 mars Cycle 3 de Florence

Lilou, Gustave, Zac, Joe, Mage, Ceylan, Jade

L'apprentissage

On apprend en écoutant ou en répétant quand on est tout petit. On apprend tout : la force, l'intelligence, le vélo, les mathématiques, parler, écrire... Ça sert pour le travail, le compte en banque et les impôts ! Ça sert à bien parler des langues différentes pas exemple, et voyager...

Il y a des pays ou l'école n'est pas obligatoire car il n'y a pas d'argent, nous si ce n'était pas obligatoire, on aurait peut être pas envie d'y aller tous les jours... enfin on a quand même envie d'apprendre... ça sert aussi si on veut apprendre aux autres.

Si personne n'avait appris à parler, il y aurait plein de problèmes qu'on n'arriverait pas à résoudre.

Nous les enfants, on apprend aussi des choses aux adultes parfois.

Le plus important pour moi c'est d'apprendre à pêcher et chasser, pour se débrouiller pour manger s'il n'y avait plus de magasin. Oui bien sûr il faut se nourrir mais attention car les animaux ça ne pousse pas comme des graines...

Apprendre ça sert aussi à connaître des règles pour vivre ensemble comme le respect par exemple.

Ca sert à comprendre les origines de l'homme... qui a été le premier, son histoire ?

On apprend en travaillant, en écoutant, en réfléchissant, en réussissant, en cherchant... en regardant ce qu'on a dans la tête et en essayant de s'en souvenir.

Apprendre, ça sert à continuer notre vie

LUNDI 26 mars Cycle 3 groupe de Florence

Mohamed, Mama, Félix, Tess, Victor, Isatys

Le préjugé

C'est se dire quelque chose sur quelqu'un avant de le connaître. C'est un peu comme si on le jugeait. « Pré » veut dire « avant » donc le jugement avant de savoir.

On ne sait pas, on ne connaît pas la vérité de la personne, pourtant on lui colle une étiquette sur la tête.

On peut se dire d'un tel, qu'il a une tête louche, qu'on ne va pas lui confier ses problèmes mais peut être que lui, saurait nous écouter. On peut juger un simple passant sans avoir envie d'aller plus loin dans la relation.

Souvent c'est la peur de ce que l'on ne connaît pas ou le manque de confiance qui nous fait préjuger de l'autre. Par exemple, un garçon qui fait le pitre n'est pas digne de confiance. Les hommes politiques, on n'a pas confiance en eux, ils ont l'air suspect mais on a des idées toutes faites.

Les parents, ce sont eux qui t'apprennent à te méfier des autres, par peur qu'il t'arrive malheur ! Les adultes ne font pas assez confiance aux enfants, pourtant il paraît que la vérité sort de leur bouche.

Si tu juges mal, c'est ta vérité, tu fuis la personne comme tu fuis sa vérité.

On peut être « tout » au regard des autres mais ils ne connaissent pas notre intérieur, notre « être ».

On finit toujours par savoir ce que quelqu'un pense de nous, comme quand on découvre un poisson d'avril dans notre dos. On peut souffrir à cause d'un préjugé, se sentir mal considéré. On sent que c'est injuste par rapport à notre image car ce n'est pas nous. On se dit « trop tard, je ne peux plus me rattraper... »

On est enfermé dans un préjugé comme dans une boîte. Il faut trouver une clé : par exemple, avoir confiance, croire en soi et regarder les autres de plus près...

Lundi 19 mars Cycle 3 groupe de Reno

Gabin, Enola, Eléa, Maël, Jeanne, Djiara, Antoine, Yonis

L'imagination

Elle permet de ne pas rester simplement et tout le temps sur la terre et de s'envoler dans un autre endroit. Un lieu que tu aimes, différent, ou te sens à la fois dedans et à côté... c'est bizarre. Elle sert à créer et développer des rêves et de l'intelligence. On ne voit pas les mêmes choses. Si tu as beaucoup d'imagination, tu peux voir les personnes que tu imagines comme si tu les rencontrais. Tu peux même créer une planète. La placer où tu veux et y aller quand tu veux. C'est comme si tu volais sans ailes... Ce qui est dommage c'est qu'à part les amis proches, les autres ne peuvent pas nous comprendre parce que c'est trop lointain. Puisque l'homme vient de l'animal, on peut imaginer que les tous les animaux ont de l'imagination aussi. Les oiseaux par exemple qui inventent leurs nids. Si tu n'a plus d'imagination, tu risques de perdre un sens de la vie et te renfermer sur toi-même et vieillir trop vite. A partir de l'adolescence, les adultes (sauf ceux qui s'occupent activement des enfants) perdent un peu de leur imaginaire car ils n'ont plus de temps pour rêver. Ils sont dans la réalité du travail, des sorties, du ménage, des repas pour les enfants, des amis de Facebook... Bref, comme nous les enfants, on a du temps pour penser, imaginer la vie qu'on aura ou même celle d'après la vie... Donc pour imaginer il faut du temps pour soi... oui, mais pas seulement, il faut aussi se relier à son esprit. Cela peut se faire dès la naissance mais certains ont besoin de savoir comment faire... Et bien : lire des histoires, prendre l'air, faire des activités artistiques, regarder les étoiles, le feu, les images... tout cela apporte des émotions. Garder son imagination en grandissant, cela peut servir à trouver un travail car on peut imaginer un métier que l'on aime et le créer soi-même, créer son entreprise, son propre univers, inventer de nouveaux systèmes... Si on devait décrire l'imaginaire ce serait celui d'un univers infini : un porte de couleur qui s'ouvre sur une autre porte et encore et encore... Notre imagination peut ne jamais s'arrêter dans notre vie et même après car on peut la transmettre à ses enfants qui la donneront aux leurs...

Le monde imaginaire est une lumière qui nous éclaire et qui parfois nous enflamme.

Mardi 20 mars Cycle 3 groupe de Reno

Ana, Nour, Idye, Timothé, Anatole, Rosen, Marie

La maladie

La maladie ce n'est pas drôle. Quand on est malade, on est fatigué, on n'est pas pareil. La maladie ça peut durer quelques heures seulement ou toute la vie, même sans être à l'hôpital. Cela dépend quand même des maladies, il y en a des pas graves et il y en a dont on peut mourir : le cancer, le sida, la grippe A. Même si on peut essayer de les soigner on doit quand même avoir peur de mourir.

Quand on a une petite maladie comme un rhume, il faut essayer de ne pas se plaindre, car il y a des gens très malades ou avec des bras artificiels ou des fauteuils roulants et qui ne se plaignent pas. Ou encore des gens tout maigres dans certains pays qui ne mangent pas alors que nous, même malades, on mange. Il y a même des enfants qui sont toute leur vie malades et qui meurent malades.

Il faut rester positif pour guérir. Oui mais c'est difficile de ne pas se plaindre car on voit tout ce qu'on ne peut plus faire quand on est malade.

Tu peux prendre des médicaments et pas n'importe lesquels. Prendre trop de médicaments ou mal les utiliser, ça peut aggraver la maladie. C'est comme les vaccins, on ne sait pas de quoi ils sont composés... de produits chimiques sûrement... ton corps peut ne pas les supporter.

Ton alimentation est importante pour ta santé. Mais quand elle est périmée par exemple, elle peut te rendre malade.

L'air qu'on respire aussi est important. Il peut y avoir des microbes ou de la pollution. Un virus se transmet, tout le monde peut l'avoir et en plus il est gratuit !

En Afrique, ou il n'y a pas toujours des médicaments, la méthode la plus efficace, est la méthode naturelle comme les plantes et aussi de la recherche du « pourquoi » on est malade pour bien soigner. C'est aussi important d'empêcher la douleur.

On peut attraper une maladie, quand on ne se sent pas bien ou même quand on regarde les informations, car il y a des choses qu'on n'aime pas voir. On peut être malade à cause de l'angoisse. Chacun à sa propre souffrance face à une même maladie, car c'est lié à sa vie, à ce qu'il est capable de supporter.

Devant la maladie d'un autre, on ne peut rien faire mais on peut essayer de profiter de la vie avec lui et même si cela ne le soulage pas dans sa douleur, ça peut le faire rire.

*LUNDI 26 mars Cycle 3 groupe de Reno
Nino, Sacha, Amélie, Ede, Enzo, Anissa, Ilhem*

La parole

Pour prendre la parole il faut avoir envie de parler, mais pas seulement, il faut aussi avoir quelque chose à dire.

Donner sa parole c'est important. C'est une promesse. La tenir, ça rassure.

La parole ça peut aussi être un secret, le garder, c'est une parole respectée.

Ecouter la parole cela sert à comprendre. C'est pour ça qu'on ne coupe pas la parole !

Pour essayer de comprendre par soi même, des fois, il faut poser des questions.

On peut refuser de parler, c'est que l'on a peur... de dire, car on a peur... de la réaction de l'autre. On cache la parole.

A quoi ça sert de parler ? A dire ce qu'on a dans la tête, à sortir des pensées ou des sentiments car quand on en a trop, la tête est encombrée. Ça aide à faire de la place pour les autres pensées, sinon elles sont toutes serrées et ça fait mal à la tête.

La parole peut être méchante : ça peut blesser comme un coup de poing. Si on la dit derrière le dos, cela fait comme un coup de couteau dans le dos.

La parole peut être un mensonge car si tu dis la vérité, l'autre peut mal réagir.

La parole peut aussi servir à se réconcilier. Moi je pense que s'il y avait plus de paroles il y aurait moins de bagarres.

Pour être écouté, il faut être prêt et avoir du temps. Quand les parents sont occupés, ils ne peuvent pas nous écouter, alors, on garde sa parole en soi. Si on sait écrire, on peut même l'écrire pour ne pas l'oublier, pour la dire plus tard.

Ecouter l'autre personne quand elle a la parole, c'est aussi la respecter.

Respecter la parole des enfants, c'est respecter les enfants.

*Mardi 27 mars Cycle 2 groupe de Sophie
Sankoumba, Cybelia, Rose, Eloï, Lana, Joana*

Le désir

Si on n'avait pas de désir, on ne ferait rien du tout. N'avoir plus de désir c'est être mort... Enfin, presque, on pourrait quand même bouger mais on ne ferait rien... mais si ! Même pour bouger il faut en avoir envie.

Avoir envie dans la vie, ça veut dire « je veux ». C'est vouloir : vouloir voler dans le ciel, ou avoir un copain... avoir envie de tout !.. pour vivre et avoir d'autres envies ! Ça peut t'aider à vivre.

Si tu n'as plus envie de vivre c'est que tu es triste. Tu peux penser à des choses heureuses, cela peut t'aider à avoir envie encore.

A force de ne pas avoir le désir de faire les choses, tu peux perdre le désir. Mais l'envie peut revenir. Si on ne mange plus par exemple, au bout d'un moment on a tellement faim qu'on peut avoir enfin envie de manger.

Des fois on a un désir mais on ne peut pas. Si on ne veut pas parler par exemple, ce n'est pas vraiment un problème d'envie, c'est plutôt qu'on est timide. Quand on n'a pas du tout envie de faire quelque chose et qu'on est obligé, on ne se sent pas bien.

Les désirs ce n'est pas pareil que les besoins : besoin de dormir, de manger par exemple. Besoin ça veut dire « qu'il le faut », le désir c'est autre chose, on n'est pas obligé de désirer. Les besoins sont tous pareils mais on peut avoir plein de désirs différents car on n'a pas les mêmes cerveaux. Mon désir peut quand même donner envie à un autre.

On peut aussi avoir envie et pas envie en même temps : c'est une envie coupée en deux. Comme vouloir faire du sport dans notre tête mais être trop fatigué dans notre corps... Donc, on peut hésiter... et puis aussi, changer d'avis.

Avoir du désir, ça sert à faire, mais pour avoir ce désir, parfois, il faut commencer par le faire !

*Mardi 20 mars Cycle 2 groupe de Sophie
Steven, Pierre, Medhi, Romane, Rita, Edgar*

L'envie

Avoir une envie, c'est aussi une envie d'avoir. Mais il y a certaines façons de le dire. Quand on veut on peut ! Car c'est nous qui décidons. Par exemple monter un jour dans une montgolfière !

On peut avoir plein d'envies et chacun à des envies différentes. Sauf quand on est copain, car on a souvent les mêmes goûts.

L'envie ça peut être aussi la jalousie. Ça veut dire que l'on a envie de ce qu'on n'a pas et de ce que l'autre a... pour être pareil.

L'envie ne suffit pas. Moi pas exemple, j'aurais envie de bonheur. . On peut avoir besoin d'aide. On doit souvent beaucoup travailler pour y arriver ;

Vouloir et désirer ? C'est pareil et pas pareil. Vouloir, ça veut dire vouloir avoir tout de suite.

Le désir c'est peut être plus profond... Je suis d'accord, on peut dire : j'aimerais bien avoir un chien et là, c'est un désir.

Des fois, ça ne sert à rien d'avoir envie parce qu'après on a envie d'autre chose et on peut changer d'avis.

Ça sert à penser qu'on peut le faire mais avoir trop d'envies, ça prend beaucoup de place dans la tête.

Il faut choisir ses envies, celles qui nous servent vraiment dans la vie.

Mais tu ne peux pas toujours choisir car c'est plus fort que toi.

Je suis d'accord, il y a des envies qui ne peuvent pas se réaliser même si la magie existait ! Comme devenir tout petit et s'envoler comme un oiseau.

Mais l'envie ça peut être un sentiment de magie, car tu va chercher en toi pour réussir !

*matin : Cycle 3 groupe de Virginie
Elisa, Rosalie, Maillys B., Yannis, Bily, Naël, Kenza*

L'émotion

L'émotion, c'est un truc que tu as dans le cœur mais que tu n'arrives pas à exprimer. Quand un copain me dit pardon, je me sens heureux, comme si j'étais dans une bulle et que je retombais près de la maison de mes parents.

Quand tu pleures, c'est comme si tu vidais de l'eau, ça te soulage. Tu as comme un choc à l'intérieur, tu peux être en colère, fâché, triste...

Les émotions ça sert à parler, à te faire comprendre. On peut être joyeux, heureux, content, pas content... on peut ressentir de la douleur.

Il y a aussi la surprise, par exemple quand tout le monde se cache pour te dire « surprise », tu es ému et joyeux car tu ne t'attendais pas à avoir quelque chose, mais on peut aussi n'être pas content si c'est une mauvaise surprise.

Quand tu reçois un cadeau, tu peux être heureux de le partager, cela veut dire que tu as envie d'amitié.

Il y a aussi « être tranquille » : tu te reposes, tu as envie d'être seul, que personne ne te dérange. La tranquillité apporte du calme... et de la paix ? La paix c'est de la même famille que tranquille, ça veut dire qu'on est « enfin » tranquille !

L'émotion, est-ce que c'est différent du sentiment ?

Le sentiment, on le sent dans notre corps et c'est pour toujours. L'émotion, elle est à certains moments dans le cerveau. Ha oui, mais l'amour par exemple est un « bien être », une joie, cette joie est dans le cœur car le cœur bat fort, alors l'amour est un sentiment à un endroit du corps.

Là, je sens que j'ai appris quelque chose en écoutant les autres, ça va rester longtemps, ça c'est un sentiment.

*Lundi 30 avril Cycle 2 groupe de Virginie
Guy Hardy, Andy, Nino, Kenza, Louise, Elisa*

Le mystère

Le mystère c'est ce qu'on ne sait pas, c'est une question.

Si tu n'essayes pas de le résoudre, il reste un mystère toute la vie. C'est comme un coffre, tu cherches la clé... Elle peut être cachée... c'est comme une histoire policière. Ce qui est mystérieux ne se dit pas.

La mort, on se demande ce que c'est, mais il faut être mort pour le savoir. Un livre qu'on lit, pour savoir la fin, il faut le finir.

Quand tu as résolu un mystère, il y en a toujours un autre que tu te poses. Ainsi de suite. Si on ouvre une porte puis un coffre et qu'il n'y a rien, cela reste un mystère. Un vrai mystère. Tout le monde cache un mystère. D'ailleurs, tout a commencé par un mystère. Qui a mis le premier singe sur terre, qui a évolué en homme ? Au début il faut un homme et une femme pour faire quelqu'un, alors comment c'est arrivé ?

Un mystère commence toujours par une question.

Il y a des gens qui croient en des légendes et partent chercher un trésor en mer, mais la triste vérité c'est qu'il n'y en a jamais eu. On peut être déçu quand on s'en rend compte.

Face à un mystère, on cherche. Ça peut être un mensonge. Il y a des mystères introuvables comme le big bang, la création de l'univers, l'existence d'autres êtres sur d'autres planètes.

Ça se cache n'importe où, un mystère, surtout dans les airs... on croit qu'on arrive toujours à découvrir la vérité.

Puis, il peut être comme un secret. S'il a beaucoup d'importance, il se garde.

Grâce à notre imaginaire, on peut résoudre un mystère mais aussi, tout peut arriver, comme un météorite qui arriverait sur la terre.

Grâce à notre imaginaire, le possible peut être impossible et l'impossible peut devenir possible.

*Lundi 30 avril Cycle 3 groupe de Patrice
Nathanaëlle, Fabio, Eléa, Pablo, Djilan, Lou, Owen, Joséphine*

L'écoute

Ecouter, ça sert à ne pas s'ennuyer. Ecouter les autres, ça sert à les comprendre.

Mais avant, comment on fait pour s'écouter soit même ?

On peut dire que notre cœur sait inventer des mots... je trouve des mots qui peuvent m'aider et je les rassemble dans mon cœur... et là, je les ressorts par la bouche et je peux faire une phrase. Moi j'ai l'impression qu'il me dit les mots et quand je l'ai compris je fais ce qu'il me dit.

Quand on le sent battre et qu'on sait l'écouter, on choisit les mots qui viennent du cœur et on se fait mieux comprendre.

Comme il ne s'arrête jamais de battre, des fois il est vraiment en colère et on se dit des choses méchantes.

On peut aussi s'écouter avec nos rêves... on s'en rappelle quand on se réveille. Par exemple, moi je rêve de ma forêt et quand j'ai des problèmes j'y retourne. On peut retourner dans ses rêves quand on a des problèmes, comme si on se téléportait dans notre tête.

Comment écouter quelqu'un que l'on ne comprend pas ? Comment on fait pour le comprendre ? On peut aller chercher au fond de nous ou dans un rêve. Si on a trouvé une idée on est content. Si on n'a pas trouvé, on doit refaire un rêve... Si on ne trouve jamais, on fait des rêves tous les soirs et c'est quand même agréable de faire des rêves.

Quand on ne comprend pas, on cherche, c'est intéressant, ça donne des idées...

On aime être écouté car on s'intéresse à nous. Quand on m'écoute, ça m'apporte de la joie car je trouve ça agréable d'être respectée.

C'est grâce à notre cœur et à notre cerveau que l'on écoute et on peut s'écouter soi même en allant dans notre imaginaire...

*Jeudi 31 mai 2012, Cycle 2 groupe de Sophie
Soa, Ilya, Ryad, Edgar, Rose, Anna*

L'intelligence

L'intelligence c'est le contraire de la débilité ! Ça sert à travailler.

Ça à avoir avec le cerveau, les neurones...

C'est apprendre des choses, les savoir, les sauvegarder et les transmettre.

Quand tu apprends quelque chose, c'est comme si tu gagnais un point d'intelligence.

Les animaux communiquent aussi entre eux mais nous on est des humains, on a une autre forme d'intelligence. On sait des choses qu'ils ne savent pas. Ils savent des choses qu'on ne sait pas. Mais pour les chats qui vivent 14 ans, ils auraient moins de temps pour apprendre les choses... leur mère part plus vite. Mais eux, ne savent pas qu'on a plus de temps... Certains animaux ont des outils, certains savent parler comme les perroquets par exemple... oui, mais c'est quand même nous qui leur apprenons à parler.

Quand on parle de nos sentiments, c'est une façon de se raconter. L'intelligence sentimentale permet aussi de s'exprimer sans se parler.

A plusieurs, on construit une intelligence collective, « un groupe de cerveaux ».
L'intelligence ça sert ! (...) ça sert à nous développer, à avoir une meilleure vie.

L'intelligence, c'est fait pour être partagé.

*Jeudi 31 mai 2012 ; Cycle 3 groupe de Reno
Enola, Eléa, Maël, Jeanne, Antoine*